



April 29, 2007

## La « palestination » de l'Europe

Posted by pistache under Eurabia, livres, médias

### La « palestinianisation » de l'Europe

Par *Jamie Glazov*

*FrontPageMagazine.com* | 26 avril 2007

Traduction: *Pistache*, 29 avril 2007.

L'invitée de Frontpage est aujourd'hui *Bat Ye'or*, la plus grande autorité qui soit sur la *dhimmitude*. Son dernier essai est *Eurabia: l'axe euro-arabe*, qui vient de sortir *en italien*.

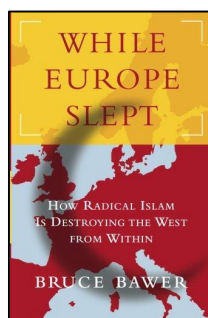
**FP:** *Bat Ye'or*, bienvenue dans *Frontpage*.

*Bat Ye'or*: Heureuse d'être ici à nouveau. Merci Jamie.

**FP:** *Votre livre sur Eurabia est sorti en français en 2006, et paraît maintenant en italien. Des versions en néerlandais et en hébreu suivront cet automne. Y a-t-il des différences avec la version américaine?*

**Bat Ye'or:** Oui, il y a des différences. J'ai écrit l'édition américaine en 2004, espérant alerter le public américain des changements qui affectent profondément l'Europe sur les plans démographiques, religieux, culturels et démocratiques. Ces transformations modifieront les relations de l'Europe avec l'Amérique et agrandiront le fossé qui les sépare. Cette situation n'est pas particulièrement liée au président Bush, bien que sa forte foi chrétienne soit une raison majeure de son impopularité en Europe. Le problème central est lié à la satellisation de l'Europe par le monde arabe et musulman ó le résultat d'une politique poursuivie depuis plus de trente ans par choix, par crainte et par cupidité. Le poids démographique arabe et musulman en Europe s'associe au flux des capitaux arabes, à la globalisation des marchés, et aux énormes investissements financiers européens dans les pays arabes.

Tout ceci crée d'importants liens euro-arabes ainsi que des pressions, qui déterminent une politique basée sur l'opportunisme économique. L'Union Européenne gère plusieurs programmes pour les étudiants arabes. Elle finance d'innombrables ONGs pro-arabes, et a établi de puissants réseaux euro-arabes pour coordonner une position commune contre les U.S.A. et Israël dans le monde académique, chez les intellectuels, les journalistes, et les syndicalistes. Les États européens financent et charpentent la guerre idéologique palestinienne contre Israël. Nous avons récemment vu le *Syndicat National des Journalistes de Grande-Bretagne* voter en faveur du boycott des produits israéliens. L'an dernier, c'était l'Association Nationale des Professeurs de l'Enseignement Supérieur (NATFHE en anglais) qui votait l'adoption d'un « boycott silencieux » des universités israéliennes et de leurs professeurs et étudiants. Cette politique est mise en place par les réseaux euro-arabes qui unissent les associations européennes et arabes.



Il y a une collaboration pesante, presque d'acier, à tous les niveaux institutionnels entre l'Europe et les pays de la Ligue Arabe. L'anti-



américanisme européen et l'anti-sionisme s'élaborent au sein de cet organe de liaison arabo-musulman. A moins que l'Amérique n'accepte d'entrer dans un processus destructif de reddition et de soutien moral à l'idéologie jihadiste, similaire à celui qui corrompt l'Europe, l'hostilité européenne ne disparaîtra pas ; au contraire, elle s'accroîtra. L'Europe est maintenant enchaînée au monde arabo-musulman et ne peut se désengager ou changer de cap. Blair a essayé de le faire et a échoué lamentablement. En fait, après dix ans à la tête de son gouvernement, il porte une responsabilité majeure dans cette triste situation.

*FP: Qu'est-ce qui a changé depuis la publication de Eurabia: l'axe euro-arabe en Amérique (janvier 2005)?*

**Bat Ye'or:** La situation s'est aggravée sur tous les fronts. Aux débuts de la guerre en Irak (au printemps 2003), il y avait quelque espoir qu'un gouvernement démocratique arrive au pouvoir et donne la justice et la paix à son peuple. Mais l'élimination de la tyrannie, grâce aux forces de la Coalition, n'a fait que mettre en évidence les pires forces délétères et inhumaines qui consomment les sociétés arabo-musulmanes. La guerre en Irak a exposé les erreurs américaines, les divisions occidentales et l'imprévoyance pour affronter le jihad mondial. La situation chaotique que l'on voit là-bas et le processus de nucléarisation de l'Iran ont fortifié les islamistes. De plus, la lamentable réponse du gouvernement Olmert au Hezbollah au Liban et le triomphe électoral du Hamas à Gaza ont conforté l'impression d'une débâcle israélienne et occidentale dans le monde arabe et musulman. La Grande-Bretagne a été humiliée et n'a pas réagi fermement au kidnapping de quinze de ses marins par l'Iran. Au lieu de cela, les journalistes et le monde universitaire britanniques s'en sont violemment pris à Israël pour apaiser les gouvernements musulmans et en particulier les Palestiniens qui avaient enlevé, contre espoir de rançon, un journaliste de la BBC. Un tel comportement est typique de la dhimmitude : le Chrétien dhimmi, ayant trop peur d'attaquer son oppresseur musulman, retourne sa frustration impuissante contre une innocente victime dhimmie plus faible, le Juif. Ces relations triangulaires sont une constante dans le tissu social et politique de la dhimmitude pendant plus d'un millénaire et jusqu'à nos jours.

La haine de l'Amérique, la culture antisémite, l'inversion cynique de la vérité, le soutien donné aux tueurs et aux ravisseurs et le fait de prendre parti pour eux, expriment un humiliant sentiment d'impuissance. La Grande-Bretagne est devenue le chien qui aboie pour ses protecteurs : les islamistes et les Palestiniens. Cette situation ne se limite pas à la Grande-Bretagne, mais peut-être est-ce parce que l'Angleterre fut l'une des nations les plus fières et les plus puissantes d'Europe, l'une parmi les trois pays victorieux les plus importants de la Seconde Guerre Mondiale, que cette déchéance et cette humiliation auto-consenties sont si traumatisantes. Certains Européens s'opposent bien sûr à de telles politiques, mais les directives européennes ont tendance à entraver les droits démocratiques par un contrôle totalitaire, telle une nasse, de la culture, des médias, et des universités.

Qui plus est, de l'autre côté de l'Atlantique, l'alliance latino-arabe encouragée par Zapatero « l'Andalou » isole davantage l'Amérique. La tactique visant à diviser l'Occident pour l'affaiblir est en train de réussir.

*FP: Vous avez introduit un nouveau concept: le « palestinisme ». Qu'est-ce que cela signifie exactement?*

**Bat Ye'or:** Je pense que c'est précisément le palestinisme qui est à l'origine de la décadence de l'Europe. C'est une idéologie basée sur une théologie du remplacement, dans laquelle la Palestine remplace Israël. Ayant été conçue et promue par des intellectuels et des politiciens européens et arabes travaillant de concert, elle combine le pire des deux cultures. Pour le monde arabe et musulman, le palestinisme incarne l'idéologie et les intentions du jihad contre un peuple dhimmi rebelle. Il est donc fondé sur une culture et une théologie musulmane qui refuse l'indépendance territoriale et la souveraineté à un peuple non musulman quel qu'il soit.

Le palestinisme s'oppose à Israël sur deux points principaux :

1) les Juifs, étant un peuple dhimmi, ne peuvent gouverner des Musulmans, et encore moins libérer et gouverner leur pays, tout particulièrement s'il a été conquis et colonisé par le jihad dans le passé ó ce qui est le cas d'Israël, de l'Espagne, des Balkans, de la Hongrie et d'autres parties de l'Europe. Les Juifs doivent être ramenés sous le joug de l'islam. Et ceci s'applique aussi, bien entendu, aux Chrétiens ; Chrétiens comme Juifs doivent être réduits à la soumission et à la dhimmitude.

2) La doctrine musulmane rejette la Bible, elle n'accepte pas qu'elle constitue l'histoire du peuple d'Israël et la source du christianisme. Les Musulmans croient que le récit biblique, tel qu'il est transcrit dans le Coran, est l'histoire du peuple musulman et de prophètes musulmans. Pour cette raison, ils nient le patrimoine historique et ancestral des Juifs et des Chrétiens en Terre Saine. Pour eux, les deux Testaments ont une source islamique, et décrivent une histoire islamique puisque les personnages de la Bible et Jésus lui-même (Issa) étaient musulmans. Le judaïsme et le christianisme sont considérés comme des falsifications de l'islam. C'est au cøur même de l'idéologie ó disons même de la doctrine ó du palestinisme, et de sa guerre contre Israël.

Les courants européens ont ajouté à tout cela un antisémitisme chrétien traditionnel, qui condamne les Juifs à l'exil perpétuel jusqu'à leur conversion. La guerre palestinienne contre Israël, fortement encouragée par beaucoup en Europe, se révéla être une magnifique opportunité de poursuivre et de maintenir une culture de haine et de dénigrement des Juifs ó aujourd'hui, de l'état d'Israël ó et d'offrir un soutien moral et politique à un second holocauste. L'Europe s'est avérée être le plus grand supporter et le plus grand bailleur de fonds des Palestiniens, ainsi que leur mentor idéologique.

*FP: L'Europe s'est « palestinisée », n'est-ce pas? Quelles ont été les conséquences de tout ceci pour l'Europe?*

**Bat Yeøor:** Les conséquences pour l'Europe sont multiples et variées, profondes et, semble-t-il, irréversibles. Le palestinisme a été l'outil le plus efficace pour diviser, affaiblir et détruire l'Occident. Mais ce processus ne put avoir lieu que parce qu'un appareil institutionnel, la Communauté Européenne ó devenue l'Union Européenne en 1993 ó en a fait un instrument de politique étrangère.

Tandis que dans le monde arabe et musulman le palestinisme était l'outil des jihadistes pour éradiquer l'indépendance et la liberté du peuple dhimmi juif, sa signification fut autre en Europe. Le soutien non officiel de la Communauté Européenne au jihad de la Ligue Arabe pour délégitimer Israël a rétabli une culture de haine qui est autodestructrice pour l'Europe elle-même. Quoique les Européens en pensent aujourd'hui, l'intégralité de leur culture spirituelle et humaniste vient des prophètes bibliques, de la libération des Hébreux de l'esclavage, de la promotion de l'égalité et de la dignité des êtres humains, des valeurs salvifiques que sont l'humilité, l'autocritique, la demande du pardon, de l'éloge de la paix et de la séparation de la religion et de l'État, etc. Toutes les fêtes chrétiennes sont des fêtes juives christianisées. Les livres saints judaïques sont les livres saints chrétiens.

Rejoindre le camp des jihadistes implique la suppression de ces liens qui charpentent et soutiennent le christianisme, l'affaiblissant ainsi, et le laissant prêt à s'écrouler. Et la haine détruit davantage celui qui la couve que sa victime. S'allier aux jihadistes signifie adhérer à l'idéologie jihadiste qui cherche à imposer une règle islamique totalitaire au monde entier, une vision qui ne conçoit pas la diversité humaine en termes d'égalité, et qui n'accepte ni la critique, ni la liberté d'expression, ni d'opinion. Cela signifie que tant le christianisme que le judaïsme, en tant que religions et que civilisations, doivent être récusés et méritent d'être détruits.

Le palestinisme s'efforce de supprimer les liens entre le christianisme et le judaïsme parce qu'il professe que le christianisme est né de l'islam, d'un Jésus qui était un prophète musulman ó Issa coranique ó et très différent du Jésus juif dépeint par les quatre évangélistes ó eux-mêmes nourris de l'Ancien Testament et non du Coran. En Europe, le remplacement théologique du judaïsme déclenché par le palestinisme affecte aussi la politique. A l'exception de commentaires désobligeants, les médias évitent de mentionner Israël, comme si déjà il n'existait plus, le supprimant ainsi par un boycott muet.

Une autre tendance européenne consiste à imposer une stricte similarité historique et une équivalence entre Israël et les Arabes ou les Palestiniens, alors que leur histoire et leurs institutions sont fort différentes.

Puisque le palestinisme est maintenant l'idéologie principale en Europe, il a déterminé le soutien européen aux stratégies des jihadistes. Et le jihad n'est pas n'importe quelle guerre, il constitue à lui seul un recueil guerrier complet, avec ses stratégies sacrées et ses tactiques rituelles. L'Europe a légitimé les intentions de l'OLP de détruire Israël dès les années septante, ses enlèvements et ses massacres de civils, ses détournements d'avions, son terrorisme, par le rejet de la responsabilité de ces crimes sur les victimes plutôt que sur leurs auteurs. Pour pouvoir justifier des actes si contraires aux valeurs humanistes et morales, l'Europe dû diaboliser Israël, le dépeindre comme le plus grand ennemi de la paix, et à ce faisant rajeuni sa passion de haïr Israël, lui imputant ses propres crimes.

Ce n'est pas tout. La plupart des Européens ne sont pas d'accord avec cette politique. Beaucoup l'ont dénoncée et combattue. Mais par le biais d'une campagne coordonnée et suivie des réseaux de l'Union



Européenne, un système s'est mis en place ; il relie la politique, les marchés, la culture, les universités, les médias et les faiseurs d'opinion, sur l'ensemble des États membres afin d'imposer une culture méprisante du mensonge et du déni de la réalité nécessaire pour soutenir la politique étrangère palestinienne de l'Europe.

*FP: Tout ceci est très déprimant, Bat Ye'or. Y a-t-il quelque espoir dans la confrontation entre l'Occident et l'islam militant ? L'Europe est-elle perdue pour de bon ? Que devrions-nous faire, nous qui sommes dans le monde libre ? Que pouvons-nous faire ?*

**Bat Ye'or:** Le seul espoir pour l'Occident réside dans sa perception des visées du jihad mondial et de ses dangers. Ce n'est pas seulement une guerre militaire, c'est aussi et même plus qu'un débat spirituel, intellectuel et politique. Mais l'Union Européenne prend un chemin opposé, en imposant même un [lexique](#)<sup>[\*]</sup> qui censure le mot « jihad » et l'exclut de la discussion, éliminant son historicité. La lâcheté de la position européenne déçoit de nombreux Musulmans courageux qui luttent pour la modernisation et la démocratisation de la pensée et des sociétés musulmanes. Les Européens sont si

bien conditionnés par le palestinisme à haïr l'Amérique et Israël qu'ils sont non seulement en plein déni, mais aussi complètement anesthésiés.

Que pouvons-nous faire ? D'abord, en Europe comme aux États-Unis, nous réapproprier nos universités qui sont devenues des bastions du « saïdisme ». Enracinée dans le palestinisme, cette école créée d'après l'Égyptien chrétien Edward Saïd a remplacé la science et la méthodologie orientaliste par l'ignorance et l'endoctrinement à la haine contre Israël et l'Occident. Nous devons aussi poser au grand jour le débat d'idées, le rendre public, sans censure, ni boycott ni menaces. C'est le seul moyen de prévenir un racisme né de la frustration et de l'impuissance. Mais surtout par-dessus tout les Européens doivent décider de leurs valeurs, de leur futur, et défendre leurs institutions démocratiques et s'opposer à la subversion de leur culture. Ils doivent reprendre le contrôle de leur propre sécurité plutôt que de mendier la protection des jihadistes et d'accepter d'être rançonnés.

*FP: Bat Ye'or, merci de vous être jointe à nous.*

**Bat Ye'or:** Merci de m'avoir invitée, Jamie.

*[\*] On parlait déjà de ce lexique il y a un an, lorsqu'il était en cours de rédaction. J'avais déjà alors traduit une dépêche et commenté ce projet dans ce billet.*